

19 décembre 2025

**Thithinën :** Le véritable courage consiste à être courageux précisément quand on ne l'est pas. Jules Renard

**Hnying :** Qu'est-ce qu'une langue morte?

**La rédaction:** Bozu. C'est la dernière participation pour cette année et après, c'est l'hibernation jusqu'en 2026. Vacances obligent. Je vais me reposer comme tout un chacun.

J'espère que vous avez aimé les petites productions de 2025. J'ai envie de donner la réponse de Shéhérazade au sultan: « Le meilleur est toujours à venir. » La suite ? Un lecteur m'a demandé une autre page ou plus en complément de l'existant. Je lui ai déjà répondu, Nuelasin était une échappatoire. Mon exutoire. J'écrivais... j'écrivais. Je m'amusais sans mesurer l'impact qu'il exerçait sur chaque lecteur. La production de Nuelasin est inscrite comme naturellement dans le déroulé chronologique. 228 cette année pour 630 lecteurs (adresses mails) vers qui j'envoie. C'était sans trop d'importance pour moi, du moins je ne voyais pas le poids de Nuelasin. Chantal Spitz s'étonnait un jour s'écriant: « Wws tu lis mes horreurs ? »

Je remercie les lecteurs du temps qu'ils m'ont accordé. Oui, il y en a aussi qui m'ont demandé de ne plus leur envoyer Nuelasin. Je les remercie pour le temps passé ensemble auparavant. C'était voyager dans le même wagon et descendre au prochain arrêt. Je continue. Jusqu'où ira-t-on encore ensemble ?

Et avant de fermer la page et se souhaiter de bonnes fêtes, au travers la plume du beau-frère, rendons hommage à un grand frère parti à la retraite c'était l'année dernière. Il était prof et grand footballeur devant l'éternel. Hnawish. Ainsi soit la Vie.

Bonne lecture à vous de la vallée. Joyeuses fêtes et à 2026. **Wws**

**Ma iesoje**

Ainsi va la connerie ?

La question m'est revenue en pleine figure, comme un boomerang lancé dans la salle des profs. Une collègue avait lancé la discussion, presque en plaisantant : « Où va la connerie ? » Et depuis, je n'arrive plus à m'en défaire. Elle s'est logée dans mon esprit, comme une écharde.

C'était au sujet d'une ancienne élève. Une fille de troisième — inutile de préciser l'année, je préfère laisser les visages flous. Quand elle est arrivée dans ma classe, en provenance de la 4B, j'ai tout de suite pensé qu'elle ferait partie des bons éléments. De ces élèves moteurs, comme on aimait les appeler. Ça les valorisait, ça les encourageait. Et elle avait tout pour réussir : un bon suivi scolaire, une posture sérieuse, une famille impliquée.

Son père lui avait même aménagé un petit coin à la maison, rien qu'à elle, pour faire ses devoirs. Une bulle d'étude, comme

dirait M. Pierre. Mais qu'a-t-elle fait de cet espace ? Elle l'a détourné. Elle a pris les moyens qu'on lui offrait et les a retournés contre elle-même.

Premier détournement : Internet. Ah, Internet... Ce monde parallèle où l'on peut briller sans mérite. Aux dires de certains collègues, elle s'y affichait fièrement, entourée de feuilles de cannabis et de bouteilles d'alcool. Elle écrivait des messages pour dire qu'elle était déjà en couple. Elle avait même collé la photo de son chéri. Et ce n'était pas tout. Elle écrivait d'autres absurdités, des phrases creuses, des provocations, des slogans de rébellion molle que seuls les internautes lisaien — et parfois applaudissaient.

Deuxième acte : les absences. « Hmadjan ! » comme s'exclamait

les Tiéta. Elle a commencé à manquer les cours, puis à les fuir. Nous, qui pensions qu'elle allait marquer notre établissement de son éclat, avons vu s'éteindre la lumière. Elle a pris le contre-pied de

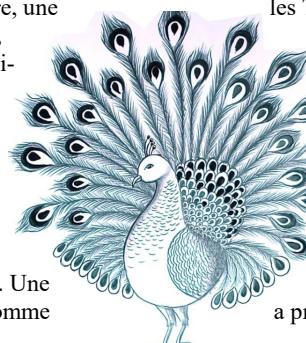
toutes nos attentes. Et aux absences succédèrent d'autres absences, jusqu'à la disparition complète.

Je ne vous dirai pas si elle s'est présentée au brevet. Ce serait inutile. L'année suivante, elle avait disparu du collège, du foyer, du radar. La chaise du lycée, qui aurait pu accueillir son joli postérieur de fée, est restée froide. Elle s'était terrée au fond d'une tribu, avec son prince charmant. Elle avait trouvé son bonheur, peut-être. Mais pas celui qu'on lui souhaitait.

Nous avons fini par penser qu'elle n'était venue chez nous que pour faire la roue, comme un paon. Pour s'exhiber. Pour briller un instant, puis s'éclipser. Elle s'est employée activement, oui — mais pour tout sauf les études.

Et moi, je reste là, à me demander : Où va la connerie ?

**H.L**



## Ngazo e zööng

Merci Wawes Bonjour, bonne année et bonne rentrée des classes. Toujours en pleine forme mon bof ! n'est ce pas ? Oui ce sont toujours des sujets de discussion dans nos tribus respectives. Ce qui convient de rappeler que l'âge ne compte pas mais plutôt la conscience. Et que chacun doit rester dans son cadre bien défini. Il y a un mois , on a mangé ensemble chez Hnawish pour son départ à la retraite.

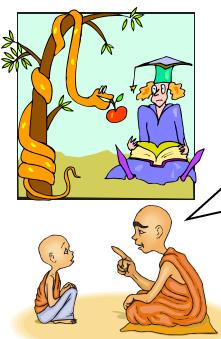
Une autre vie qui commence. J'ai dit au grand frère en remerciant le bouquet d'accueil " Tu es un homme complet



et pendant que tu avais encore cette capacité physique, il y a quelques années, tu as su honorer ta tribu en gagnant la Coupe de Calédonie avec ton frère et les autres jeunes ou "thupëtresij" de Luecila. Maintenant repose toi bien. Tu as aussi passé beaucoup d'années à Havila à enseigner nos enfants. Quand on a la soixantaine, on revient un petit peu en arrière, question de s'évader ou rêver du passé ... bref, on descend à petit pas la pente, pendant que les autres sexagénaires s'aventurent dans les soirées interminables et autres. D'autres qui nous quittent

vite et d'autres non. Et on se pose souvent la question, mais pourquoi un ivrogne infini est toujours en vie et le frère qui occupe un poste assez important est parti dans les cieux. C'est toujours dans les discussions entre deux ou trois ... Ejehilai hnei eō hna qaja , itre qatre kö, itre thôthi kö ... Quand on est vieux, il faut agir comme les vieux, réfléchir comme les vieux . Mais maintenant, il y a aussi quelques jeunes 40 à 50 ans qui sautent vite les étapes et veulent être considérés comme "qatr" kolo badei epun. Je te souhaite un bon vendredi et un bon début de week-end . **Matha Kakue**

## Humeur : Théorie de la création.



De toutes les façons, si le serpent n'avait pas offert la pomme, Eve serait allée la lui voler. Ça, je suis à peu près sûr !

Egeua !



T'arrive-t-il de penser à moi dans tes engagements syndicaux ?

Euh...



**H. L**

**Prière :** Je pense à deux élèves qui, pendant que tous les autres sont déjà partis en vacances, sont revenus au collège ce lundi 15 décembre pour se rendre en classe. Ils ne savaient pas que les cours étaient finis pour eux mercredi de la semaine dernière. Ou bien, sait-on jamais, ils ne voulaient plus s'arrêter. Mais ça, c'est une autre histoire. Ainsi soit-il. Madre de Dios !

**Responsable de la publication:**  
Léopold Hnacipan  
hnacipanl@gmail.com